

N° 0117 / PRAD/2012

le Nouakchott, le 3 Décembre 2013

Réf : Accord Spécifique CRM/Ong PRAD pour l'exécution des Etudes EVC au Trarza, Brakna et Gorgol

Le Président,

A Monsieur le Président du
Croissant Rouge Mauritanien – Nouakchott

Objet : lettre de transmission du rapport final.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous transmettre, en deux copies, ainsi qu'en version électronique et CD, le **rapport final des activités** confiées à l'Ong PRAD par le CRM pour l'exécution des Etudes citées en référence.

Telles que spécifiées à l'article 4 de notre Accord Spécifique, les tâches assignées à notre Ong ont été remplies et ce, en dépit des délais très courts impartis entre la date de signature dudit Accord et l'envoi des missions de formation et d'enquête de terrain.

Ainsi, le rapport ci-joint porte principalement sur :

- ***les activités de terrain*** (formation, enquête et restitution des données et informations recueillies) et, d'autre part,
- ***les recommandations***, à court, moyen et long terme pour la mise en œuvre de programmes CRM et conjoints avec d'autres partenaires et Ongs locales, adaptés aux situations de vulnérabilité propres à chaque zone.

Sous réserve que le travail fourni réponde à vos attentes et contribue, significativement, à l'atteinte de vos objectifs, l'Ong PRAD vous propose ses services spécialisés pour **l'élaboration d'une Stratégie de Communication** et de son **Plan d'Action Opérationnel** pour assurer **plus de promotion et de visibilité à vos activités**, dont, par ailleurs, nous partageons les valeurs et objectifs.

Dans l'attente de vos commentaires et observations, je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de mes constants sentiments fraternels.

N'GAEDE Alassane

Pièce jointe :

- Copie Accord Spécifique CRM/Ong PRAD, paraphé et signé par les deux parties

Réf : Accord Spécifique CRM/Ong PRAD pour l'exécution des Etudes EVC au Trarza, Brakna et Gorgol

ATELIERS de BOGHE et DJEOL
RAPPORT FORMATION ET ENQUETE EVC

- **RAPPORT DE BOGHE ET RECOMMANDATIONS**

- **RAPPORT DE DJEOL ET RECOMMANDATIONS**

Rapport final

A. Rapport de synthèse sur l'atelier de Boghé

Formation sur EVC : Evaluation de la capacité et de la vulnérabilité.

Un atelier de formation de six jours à été réalisé à Boghé, en novembre 2013, suivant le programme de travail du **CROISSANT ROUGE MAURITANIEN**, en collaboration avec d'autres partenaires de la société civile, dont, en particulier, l'Ong PRAD, spécialisée en Communication de Développement Participatif, très présente dans la zone, en charge de la finalisation du document et de la proposition d'un plan d'action opérationnel des activités retenues.

La particularité de l'atelier de Boghé est qu'il regroupe, en dehors des localités voisines de Boghé, celles de **DJEDREL MOHGUINE, KEUR-MOUR et DJIGUEYNA**, situées dans la zone sud-est du Trarza, dont les participants ont pris part à l'atelier de Boghé et ont effectué leurs enquêtes de terrain dans le Trarza, au niveau de leurs localités.

Ainsi, les résultats sommaires des travaux d'enquêtes de terrain, effectués dans les localités de **DJEDREL MOHGUINE, KEUR-MOUR et DJIGUEYNA** (Trarza) sont présentés sous forme de tableau, *au point « e »* du présent rapport.

1. **Principal thème de l'atelier** : l'évaluation de la capacité et de la vulnérabilité.

Le parcours pédagogique de l'atelier a été réparti, comme indiqué ci-après, en trois phases complémentaires:

- **Phase 1** : celle de la formation théorique, pour une durée de 3 jours, pour renforcer les capacités et connaissances théoriques des participants,
- **Phase 2** : formation pratique, de 2 jours de visite de terrain, pour permettre aux participants de mettre en pratique les connaissances techniques et d'évaluer les acquis de la phase théorique,
- **Phase 3** : un jour de travaux de restitution des acquis théoriques et pratiques de la formation.

2. **Résumé du contenu de la FORMATION THEORIQUE** de 3 jours

a. **Définition d'EVC**

C'est une méthode d'évaluation utilisée en vue de contribuer à une plus grande compréhension de la nature et du niveau des risques auxquels une population vulnérable doit faire face.

Pour comprendre cette méthodologie, il faut se poser les questions suivantes : d où viennent ces risques ? , qui seront les affectés et quelles initiatives peuvent être entreprises pour faire face à leur vulnérabilité.

b. **Le processus EVC** consiste à :

- Collecter,
- Analyser
- Et systématiser les informations de façon structurée et significative, qui pourrait par la suite être utilisée pour effectuer un diagnostic des risques auxquels la communauté doit faire face ,les capacités que possèdent cette communauté , et quelles activités peuvent être entreprises pour réduire sa vulnérabilité et augmenter ses capacités.

c. **La définition des concepts**

- **Un aléa** : est un événement naturel ou provoqué de survenue brutale ou progressive, ayant un impact négatif sur la vie.
- **Vulnérabilité** : c'est la probabilité de voir que son moyen d'existence et d'être perturbé par un choc (sécheresse, inondation, criquet pèlerin etc.)
- **Risque** : probabilité de survenue d'un aléa (événement ayant un impact négatif sur la vie)
- **Capacité** : moyen et stratégies développés par une personne ou une communauté pour faire face à un aléa.

3. Résumé de la FORMATION PRATIQUE sur le terrain (2 jours) au niveau du **BRAKNA**

Au cours de la formation et de l'enquête de terrain, l'ONG PRAD a tenu compte de deux paramètres : les échéances électorales, d'une part, et les travaux champêtres, d'autre part.

Concernant l'enquête terrain, les deux villages suivants, situés à une trentaine de kilomètres de Boghé, ont été choisis : **Rewmdi et M'beidiya**

a) Outils utilisés sur le terrain

- **Enquête ménage** (elle se fait par le système porte à porte)
- **Focus groupe** : deux groupes (hommes et femmes) ont été choisis
- **La cartographie** : consiste à faire une carte de vulnérabilité et une carte de capacité pour les deux localités.
- **Un échantillon**, portant sur 20 ménages a été choisi dans chacune des deux localités.

4. Résumé des résultats obtenus de l'enquête à **REWMDI** :

- Date de création de la localité : 1973,
- Fondateur de la localité : Hamadi Salem o / Haiden.
- Principales familles de la localité : 3 grandes familles : Oulad Haiden, Oulad Abdallaye et Oulad Sélibe

b) Les structures et ressources du village :

- Une école
- Deux mosquées
- Trois puits d'eau
- Un jardin maraîcher

c) Résumé des résultats obtenus de l'enquête de **M'BEIDIYA**:

- le village a été créé en 2011 par l'état pour désenclaver le village, avec la réalisation du goudron Boghé-Rosso
- Les ressources de ce village sont :
 - L'école
 - Une mosquée
 - Un puits d'eau
 - Jardin maraîchère

d) Les activités principales dans ces localités sont l'agriculture et l'élevage.

5. Les besoins prioritaires recensés au niveau des deux villages :

- un Poste de santé
- des latrines et Toilettes familiales et collectives,
- des habitats décentes
- Protection de l'environnement par la plantation d'arbres familiaux et dans les lieux publics
- formation des personnes ressources locales en techniques d'encadrement, de sensibilisation et d'animation, mise en place de structures locales de gestion et d'animation
- des Dépôts d'ordures collectives

e) L'enquête a permis également d'établir un calendrier saisonnier pour les deux localités

	J	F	M	A	Ma	J	J	O	S	O	N	D
Paludisme	X	X										
Diarrhée					X	X						
Inondation								X	X			
Sécheresse					X	X						
Maraîchage	X	X	X									
Feux de brousse					X	X						
Exode					X	X	X					
Conflits entre éleveurs/ agriculteurs							X	X	X	X	X	X
Culture Walo	X	X										X
Culture de dièri									X	X	X	

B. Résumé sommaire des résultats de l'enquête au niveau des trois (3) localités de la wilaya du TRARZA, à savoir : JEDR EL MOHGHEIN, KEUR MOUR et DJIGUEYNA

1) Les structures et ressources des 3 villages :

- Des écoles fondamentales, des mahadras, à réhabiliter et équiper.
- Des mosquées construites par les populations
- Des puits d'eau mal entretenus
- Des périmètres maraîchers féminins, demandant des formations en techniques de productions, de conservation et de commercialisation des produits maraîchers et agricoles, des réaménagements, du des équipements et matériels agricoles...

2) Principales activités dans ces 3 localités : agriculture, élevage, artisanat et commerce.

3) Besoins prioritaires recensés au niveau des trois villages :

- Vulgarisation des latrines et toilettes familiales et collectives,
- Amélioration des conditions d'habitats des populations
- Protection de l'environnement par la plantation d'arbres familiaux et dans les lieux publics
- Formation des personnes ressources locales en techniques d'encadrement, de sensibilisation et d'animation,
- Mise en place de structures locales de gestion et d'animation
- Hygiène et assainissement : mise en place de Dépôts d'ordures collectives

4) L'enquête a permis d'établir un calendrier saisonnier pour les trois localités

	J	F	M	A	Ma	J	J	O	S	O	N	D
Paludisme	X	X										
Diarrhée					X	X						
Inondation								X	X			
Sécheresse					X	X						
Maraichage	X	X	X									
Feux de brousse					X	X						
Exode					X	X	X					
Conflits entre éleveurs/ agriculteurs							X	X	X	X	X	X
Culture Walo	X	X										X
Culture de dièri									X	X	X	

6. Demandes des populations et Recommandations des participants aux ateliers

a. POUR LES LOCALITES DU BRAKNA

1. **Construction d'un poste de santé dans chacune des deux localités:** pour résoudre les problèmes liés aux urgences sanitaires, notamment pour les femmes en état de grosse ou allaitantes, les personnes âgées,
2. **Réalisation d'une adduction d'eau** à Rewndi et à M'Beidiya, pour assurer aux populations des deux localités une eau saine et pour promouvoir le développement participatif local : réalisation de jardins maraîchers, plantation d'arbres fruitiers familiaux, qui sont deux activités complémentaires, en termes de source de revenu, de moyen de lutte contre les carences alimentaires chez les enfants, les femmes et comme composante du panier de la ménagère, autres AGR (couture, teinture, tissage, élevage de case...)
3. **Un parc de vaccination**, pour la prise en charge de la santé animale au profit des deux localités dont les principales ressources sont l'élevage et l'agriculture,
4. **Les latrines**, pour améliorer les conditions de santé, d'hygiène et protéger l'environnement local,
5. **Un dépôt d'ordure**, en appui à l'assainissement des localités pour améliorer les conditions d'hygiène et de santé des populations,
6. **Formation et renforcement des capacités des acteurs locaux de développement**, pour encadrer les populations à faire face aux crises et à se mobiliser en vue d'aider significativement à l'amélioration du cadre et des conditions de vie des populations et communautés villageoises cibles.

b. POUR LES LOCALITES DU TRARZA

1. **Amélioration des conditions d'études des élèves**, à travers notamment :
 - la réhabilitation des écoles fondamentales (peinture et équipements scolaires des salles),
 - des Appuis alimentaires (VIVRES) aux élèves des écoles publiques et mahadras issus de familles vulnérables,
 - la construction des latrines et toilettes scolaires,
 - la plantation d'arbres fruitiers dans les écoles ou dans jardins scolaires
2. **Vulgarisation des latrines et toilettes familiales et collectives**, pour améliorer le cadre et les conditions de vie des populations, dans les domaines de l'hygiène et l'assainissement, à travers la mise en place de Dépôts d'ordures collectives.
3. **Amélioration des conditions d'habitats des populations**, appui à la construction d'habitats évolutifs, qui améliorent la sécurité et la santé des populations rurales, notamment au profit des foyers ayant des enfants mineurs, des femmes et des personnes âgées, vulnérables
4. **Protection de l'environnement par la plantation d'arbres** familiaux et dans les lieux publics, qui procurent de l'ombre et des fruits, en appui au panier de la ménagère et en soutien à la lutte contre les carences alimentaires,
5. **Formation des personnes ressources locales** en techniques d'encadrement, de d'animation, et de sensibilisation de proximité, pour renforcer les capacités et compétences des populations locales dans divers domaines (coopératives féminines, associations culturelles et sportives, promotion de l'artisanat local, AGR...)
6. **Mise en place de structures locales de gestion et d'animation**, pour assurer la bonne gestion des activités communautaires et associatives, le transfert des connaissances et pratiques de développement participatif, la prise en charge du développement participatif, la promotion GENRE, la fixation des jeunes dans leurs terroirs...

Le Président de l'Ong PRAD

N'GAEDE Alassane, Ecrivain-Journaliste

C. RAPPORT EVC AU NIVEAU DE DJEOL

INTRODUCTION

Évaluation de la capacité et de la vulnérabilité (EVC) est une méthode d'évaluation utilisée en vue de contribuer à une plus grande compréhension de la nature et du niveau des risques auxquels une population vulnérable doit faire face. Pour y répondre, des questions clefs sont utilisées : d'où viennent ces risques ? Qui seront les plus affectés ? Quelles initiatives peuvent être entreprises pour confronter leur vulnérabilité ?

Le processus EVC consiste à collecter, analyser et systématiser les informations de façon structurée et significative, qui pourrait être, par la suite, utilisée pour effectuer un diagnostic des risques auxquels la communauté doit faire face, les capacités que possède cette communauté, et quelles activités peuvent être entreprises pour réduire sa vulnérabilité et augmenter ses capacités.

I. RESUME DES ACTIVITES DE LA FORMATION

L'enquête de l'EVC s'est déroulée, du 11 au 17 novembre 2013, dans la localité de DJEOL, Capitale de la Commune qui porte le même nom. Djéol est située sur les bords du fleuve Sénégal, à 18 kilomètres au sud-est de Kaédi, Capitale régionale du Gorgol. Arrivée sur les lieux vers 12h, l'équipe a été saluée par le Chef de village, qui lui a souhaité la bienvenue.

Les activités comprennent trois principales parties :

- **Une formation théorique** de 2 jours à Djéol sur les techniques de collectes, d'analyse et de synthèse des informations sur l'enquête EVC :
- **Une enquête de terrain**, portant sur :
 - la marche transversale caractérisée par une observation directe dans le village,
 - l'enquête menée dans 20 ménages,
 - la constitution des focus-group avec les vieux, les jeunes et les femmes de DJEOL qui compte 2.600 habitants (source : la Commune Rurale de Djéol).
- **Un travail de restitution divers aspects de la formation reçue** : théorique, collectes, analyses et synthèse des informations recueillies et des pratiques, enseignements de terrain.

II. DONNÉES DE BASE SUR LA COMMUNAUTÉ DE DJEOL

- **Les habitants** - Djéol est habitée majoritairement par les Pulaar, à l'est et les Soninké, à l'ouest. Les deux communautés sont séparées par la « colline des esclaves ». Un peu plus au sud-est, il y a Tinzah, un village maure, installé dans la zone, avec tant d'autres, suite aux douloureux événements de 1989. Ces trois composantes vivent relativement ensemble, dans une bonne harmonie et entretiennent des relations de solidarité, de confiance et de complémentarité.
- **Activités dominantes** : les populations de Djéol pratiquent principalement l'agriculture, l'élevage, la pêche. Le commerce y est tenu principalement par des boutiquiers maures, socialement bien impliqués dans la vie communautaire.
- **Un habitat du type traditionnel au type moderne** : le type d'habitats traditionnels, basé sur des constructions avec les matériaux locaux (bâtiments ou cases construits en bancos, charpentes de bois, toits en paille, clôtures des maisons en bois...), cède le pas à un habitat moderne, avec des bâtiments modernes, construits en ciment, dans des terrains spacieux, qui donnent à la localité l'allure d'une coquette petite ville moderne, qui évolue à un rythme soutenu et ce grâce à l'attachement des cadres, travailleurs et émigrés à la localité. On y rencontre, de plus en plus rarement, des maisons en banco. des tentes ou des hangars. La végétation est clairsemée d'arbres épineux.
- **Infrastructures sociales de base** : alimentée en eau par un forage, la localité dispose de nombreuses infrastructures de base, qui attestent de son développement et de son épanouissement, dont :
 - **Trois (3) écoles fondamentales à cycle complet**, avec un nombre quasi égal de filles et garçons,
 - **un lycée et un collège**, qui forment les élèves admis au secondaire de toutes les écoles fondamentales de la Commune et des villages environnants des Communes voisines : Djingué, Awoynatt et M'Reyfa, pour la Commune de Lexeiba 1, Gourel Goby, Dindy, Koundel, pour la Commune de Tokomadji,
 - **des mahadras d'enseignement du Coran et des Sciences Islamiques**, qui comptent parmi les plus actives dans la zone, avec un corps enseignant et des programmes qui assurent l'enracinement religieux et l'ouverture aux connaissances modernes.

- **Trois grandes mosquées** qui assurent les prières du Vendredi et **plus d'une dizaine de mosquées secondaires**,
- **un Centre de Santé moderne**, doté d'une maternité, d'un cabinet dentaire équipé et d'un service d'analyses médicales. Le Centre de Djéol, fruit de la coopération décentralisée, bénéficie de l'appui de plusieurs partenaires dont NOISY-LE-SEC (France) Commune Jumelle, le Croissant Rouge Mauritanien, à travers le centre de récupération nutritionnelle, et l'Ong PRAD, spécialisée dans la Communication de développement Participatif.
- **Des pharmacies privées**
- **un centre d'électrification rurale**, qui couvre toute la localité
- **un marché communal**, qui compte parmi les plus animés de la zone, avec des boutiques, des étals de vente de produits divers, des boucheries, poissonneries, épiceries, des ateliers de couture, de soudure, une banque de céréales, une boutique de vente de gaz, un vulgarisateur...
- **des boulangeries traditionnelles et pâtisseries**,
- **un service de transport inter rural** (dans Djéol et dans les autres localités de la Commune) et interurbain (navette Djéol/Kaédi)
- **des centres de téléphonies mobiles et des points de vente et de transfert de cartes mobiles**,
- **un service de transport fluvial**, qui assure le transport des personnes et des biens entre le Sénégal et la Mauritanie,
- **des associations culturelles et sportives de jeunes et des coopératives féminines de développement**
- **des périmètres rizicoles et maraîchers, au niveau de Djéol et du PPG 2**
- **un cimetière clôturé**, doté d'une chambre mortuaire et d'un hangar de prière
- L'absence de système de collecte d'ordure et le manque d'éducation sanitaire exposent les populations à des risques d'épidémies considérables.

PROFIL HISTORIQUE

- III. **Profil historique de Djéol** : les traces du « Djéol historique » sont encore visibles dans la zone de M'Bout et dans l'Assaba où des localités du même nom existent de nos jours. Sur la Vallée, le site actuel daterait de l'Empire du Ghana et du Mali 10^{ème} / 11^{ème} siècle de notre ère, et dont les Gouverneurs provinciaux, qui représentent les Souverains, portent le titre de Farba.

La refondation de Djéol actuel, dit Djéol révo, (Djéol nord - Mauritanie) par opposition à Djéol Worgo (littéralement Djéol sud - Sénégal) daterait de 1905/1906. Pendant des siècles, avec les différents du Fouta, Djéol a joué le rôle de pôle d'attraction, de centre de décisions et d'intrigues où se tramaient les alliances, contre-alliances des pouvoirs. L'histoire de Samba Guéladiégui est une illustration typique de la place et du rôle de Djéol dans la vie, l'histoire et l'évolution du Fouta, comme place forte et centre d'apprentissage du métier des armes pour les futurs rois.

Le Farba de Djéol, porte un titre distinctif commun aux principaux guerriers « sebbé » du Fouta, qui sont des chefs provinciaux historique du Grand Fouta : Farba Djéol, Farba N'Diom, Farba Walaldé et Farbal de Kaédi. Le titre de Farba serait d'origine bambara ou soninké. Ce qui laissa supposer que les Farba étaient les Gouverneurs de provinces du Fouta, au nom et pour le compte de l'Empereur du Mali ou du Ghana.

Pour mémoire, le côté mauritanien, a été longtemps habitée avant le côté Sénégalais du fleuve, qui n'a été progressivement occupé que par mesure de sécurité contre l'invasion et la razzia des maures, venus du nord. Avant la colonisation, le fleuve Sénégal, source de vie et de développement, inondait les terres fertiles du Walo, offrait des quantités suffisantes et variées de diverses espèces de poissons, tout en protégeant et valorisant les diverses autres ressources végétales et animales de la zone. Les noms que portent aujourd'hui les deux Etats sont hérités de la colonisation française. Ainsi, après Djéol Worgo et Bokidiawé, le village de Djéol se réinstallera sur son vieux site mauritanien, en 1906, comme pour échapper à sa dépendance de Matam au profit du nouveau poste colonial de Kaédi, et profiter du relatif climat de sécurité contre la razzia maure dans la zone.

Le village est composé de cinq grands clans qui regroupent, chacun en son sein, les différentes catégories sociales du village :

1. *les diakbés* : chefs de villages, principaux maîtres des terres,
2. *les wélé nabas*, guerriers et principaux proches des diakbés, qui intronisent le Chef et gardent la gestion de la localité entre deux transitions.
3. *Les sossobés*, guerriers et pasteurs peulh, dont les avis sont requis préalablement,
4. *Les tourénabés* : marabouts, imams, chefs de mahadras et dépositaires des règles et pratiques islamiques
5. *Les sissibé*, qui sont associés aux pêcheurs, numériquement moins nombreux, mais socialement très importants.

Côté Soninké, le village de Gory est historiquement lié aux Sossobé, comme clan d'accueil. Comme toutes les Communautés noires, les Soninkés de Gory se répartissent en trois grandes familles : la famille des TANDIAN, qui est principalement celle des Chefs de village, les MAREGA, qui est la famille des marabouts et les familles divisées en plusieurs castes (les forgerons, les cordonniers et les serviteurs)

- IV. **L'analyse des fiches d'enquête-ménage** portant sur un échantillon de 20 familles pendant 3 jours (**503 personnes enquêtées**) permet de ressortir la classe d'âge dominante et le sexe. La situation par âge et par sexe marque une prédominance des hommes sur les femmes.

Liste des Volontaires du CRM au niveau de DJEOL

N°	Nom et Prénoms	Fonction	Titre	Localité
	Ahmed	Superviseur	Facilitateur	
01	Binta Mamoudou BA	Membre	Volontaire CRM	DJEOL
02	FAYOL DIACK	Membre	Volontaire CRM	DJEOL
03	MAMOUDOU YAHYA TALL	Membre	Volontaire CRM	DJEOL
04	DJEINABA ABDOULAYE KANE	Membre	Volontaire CRM	DJEOL
05	ALASSANE AMADOU GUISSSET	Membre	Volontaire CRM	DJEOL
06	NIANG HAROUNA OUMAR	Membre	Volontaire CRM	DJEOL
07	THIAM IBRAHIMA SAMBA	Membre	Volontaire CRM	DJEOL
08	SARR MOUHAMADOU OUMAR	Membre	Volontaire CRM	DJEOL

V. OUTILS UTILISÉS

L'enquête de l'EVC menée dans la localité de DJEOL a permis de recueillir beaucoup d'informations sur la communauté, le cadre d'enquête a nécessité une méthode participative. Les outils utilisés pour cette enquête sont :

LA MARCHÉ TRANSVERSALE : qui a permis de recueillir des informations relatives au cadre de vie, au type d'habitations qui existe et les ressources dont dispose la localité.

- **L'ENQUÊTE MÉNAGES** : elle se fait de porte à porte et nous a permis de visiter 20 ménages et de ressortir après analyse des données démographiques, la répartition de la population cible par âge et par sexe et les risques aux quels les populations sont exposées.
- **FOCUS – GROUPE** : Le focus groupe est une activité qui consiste à recueillir les données par différents groupes de parole allant de 08 à 10 personnes. Et c'est ainsi que nous avons rencontré trois groupes dont : un de troisième âge, des femmes, et un groupe de jeunes. Cette activité nous a permis de déterminer à partir des questions les problèmes de la Communauté, leurs capacités et leurs mécanismes d'adaptation en cas de catastrophes.
- **LA CARTOGRAPHIE** : quant à elle, permet de matérialiser sur trois cartes différentes les capacités, les facteurs de vulnérabilités et les risques qui existent sur les différents lieux.
- **LE PROFIL HISTORIQUE** : en compagnie du chef de village et des anciens, nous sommes parvenus à revisiter l'histoire de DJEOL avec le listing des grands événements qui ont marqué son évolution.
- **CALENDRIER SAISONNIER** : Le rôle du calendrier saisonnier est d'étudier les variations qui interviennent dans le village de DJEOL durant l'année.
- **L'OBSERVATION DIRECTE** : Elle nous a permis d'avoir une idée ou un constat sur les modes de vie et les relations qui existent entre les habitants.

VI. LEÇONS APPRISSES

Après l'EVC l'équipe a retenu :

1. Accueil chaleureux des populations.
2. La disponibilité du chef de village et de la communauté
3. L'application des méthodes d'EVC
4. Le rapprochement avec les vulnérables (handicapésetc.)
5. Le bon management du groupe par les responsables
6. Le partage et l'expérience de focus groupe très appréciées

VII. CONTRAINTES

L'équipe a rencontré quelques contraintes à savoir :

- le manque de temps pour l'EVC (la courte durée de l'EVC 3jours)
- le volume du travail dans les localités

VILLAGE DE DJEOL

TABLEAUX N° 01

IDENTIFICATION DES PROBLEMES, DES FAIBLESSES ET DES CAPACITES

PROBLEMES / QUESTIONS	EFFETS POTENTIELS	FAIBLESSES	CAPACITES	MECANISMES DE REDUCTION DES EFFETS ADOPTES PAR LES POPULATIONS	GAPS
ENCLAVEMENT	<ul style="list-style-type: none"> - DIFFICULTE D'EVACUATION SANITAIRE - DIFFICULTE D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE - ABSENCE DES CONTACT AVEC LES AUTRES VILLAGES 	<ul style="list-style-type: none"> -EMIGRATION DES JEUNES - - TRANSHUMANCE BETAIS - ABSENCE AGR - INSSUFISANCE DES REVENUS 	<ul style="list-style-type: none"> - CUEILLET DES FRUITS SOVAGES - UTILISATION DES EAUX DE MARIGOT - PRATIQUE TRADITIONNELS - MOYEN DE TRANSPORT CHARETTES - PRESENCE D'UNE DUNE - LA SOLIDARITES ENTRE COMMUNAUTES - PRESENCE DES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES ET RELIGIEUSE 	<p>TRANSPORT PAR CHARRETTE DEPLACEMENT A PIED L'AGRICULTURE SOUS PLUIE MARAICHAGES ELEVAGE DES ANIMAUX CONSOMMATION ET VENTE DES FRUITS SAUVAGES COHABITATION SOCIALE DISTRIBUTION D'EAU PAR LES CHARRETTE.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -MANQUE DE MOYENS DE TRANSPORT - ROUTE NON PRATICABLES EN SAISON DE PLUIES -DEFICIT DE SECOURS -DIFFICULTE D'EVACUATION DES MALADES - MANQUE DE MOYENS DE CONSERVATION - ABSENCE DE CONSERVE D'EAU POUR LES JARDINS
MANQUE D'EAU POTABLE	<ul style="list-style-type: none"> ° MANQUE D'HYGIENE ET D'ASSAINISSEMENT ° PERTE ANIMALES ° MANQUE D'AGRICULTURES ° PERTE DES VIE HUMAINS. DES PERSONNES SURTOUT (LES VIEUX ET LES ENFANTS) 	<ul style="list-style-type: none"> ° ABSENCE DE PROTECTION DES PUIES (ABANDONNES) ° AUGMENTATION DE MALADIES LIEES A L'EAU ° CONSOMMATION D'EAU NON POTABLES 	<ul style="list-style-type: none"> ° EXISTENCE DE PUIES ° TRAITEMENT D'EAU ° EXISTENCE D'UN FORAGE 	<p>RECHERCHE D'EAU DANS LES VILLAGES VOISINES</p> <p>INFORMER L'AUTORITE A TEMPS</p> <p>TRAITEMENT D'EAU DE MARIGOTS PAR METHODES TRADITIONNELS POUR LA CONSOMMATION.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ° PREDRE DES ANIMEAUX ° MANQUE D'ACHEMINEMENT D'EAU ° DEPLACEMENTS DE POPULATIONS VERS LES POINTS D'EAU
SANTE	<ul style="list-style-type: none"> ° LE TAUX DE MORTALITE IMPORTANT DUE AUX MANQUE DE STRUCTURE DE SANTE ET LA NON PRISE EN CHARGE LES MALADES 	<ul style="list-style-type: none"> ° MANQUE DE POSTE DE SANTE ° AUGMENTATION DU TAUX D'HANDICAPES ° EPIDEMIE DES MALADIES ° MANQUE DE VETERINAIRE ° ABSENCE DE SUIVI DES FEMMES EN ETAT DE GROSSESSES. 	<ul style="list-style-type: none"> ° PRESENCE D'UNE NUTRITIONISTE FORMEE PAR UNICEF ° PRESENCE D'UNE GUERISSEUSE TRADITIONNEL ° PRESENCE D'UN CENTRE NUTRITIONNEL 	<p>EVACUATION DES MALADES PAR CHARRETTE TRAITEMENT PAR MEDECINE TRADITIONNELLE CONSOMMATION DES FRUITS SAUVAGES ACCOUCHEMENT DE FEMMES PAR DES ACCOUCHEUSES TRADITIONNELLES</p>	<ul style="list-style-type: none"> ° DIFFICULTE D'EVACUATION DES MALADES ° DIFFICULTE DES RESSOURCES HUMAINS ° LA CHERETEES DES MEDICAMENTS ° DIFFICULTES DE LOCATION DE TRANSPORT DES MALADES

IDENTIFICATION DU VILLAGE DE DJEOL
TABLEAUX N° 02

PROBLEMES / QUESTIONS	FAIBLESSES	MESURES DESTINÉES À TRANSFORMER LES FAIBLESSES EN CAPACITÉS	LA MESURE ENTRE-TELLE DANS LES MANDATS DU MICR
EVACUATION DE MALADES	<ul style="list-style-type: none"> - ABSENCE DE POSTE DE SANTE - ABSENCE DE MOYENS LOGISTIQUES 	<ul style="list-style-type: none"> - CONSTRUCTION D'UN POSTE DE SANTE - ACHAT D'UNE AMBULANCE 	- OUI
ROUTE NON PRATICABLE EN HIVERNAGE	<ul style="list-style-type: none"> - DIFFICULTE DE TRANSPORT - DIFFICULTE D'ACCES ET BAISSSE DE REVENUS ECONOMIQUE ET SOCIAL 	<ul style="list-style-type: none"> - REHABILITATION DE LA ROUTE DE DJEOL 18 KM PLAIDOYER AU NIVEAU DES AUTORITES 	- NON
MANQUE D'EAU	<ul style="list-style-type: none"> - FAIBLE DEBIT D'EAU - ENSEVELISSEMENT DE PUIITS 	<ul style="list-style-type: none"> - RENFORCEMENT DE LA CAPACITES D'EAU - AUGMENTATION DE LA PUISSANCE DES MOTEURS - CREUSAGE DE PUIITS 	- OUI
CHOMAGES	<ul style="list-style-type: none"> - FORTE IMMIGRATION DES JEUNES - MANQUE D'EMPLOI ET D'AGR 	<ul style="list-style-type: none"> - MISE EN PLACE AGR ET DES PROJETS DE REVENUS - FORMATION DES JEUNES AUX PROJETS DE FINANCEMENT 	- OUI
JARDIN D'ENFANTS	<ul style="list-style-type: none"> - PRESENCE DES ENFANTS DANS LA RUE 	<ul style="list-style-type: none"> - CONSTRUCTION DE CENTRE DE RECUPERATION ET D'INSERTION DES ENFANTS DANS LA RUE - CONSTRUCTION DE JARDIN D'ENFANT - ACHAT DE JOUETS D'ENFANTS - FORMATION DES MONITRICES 	- OUI
AGRICULTURE	<ul style="list-style-type: none"> - ABSENCE DE CLOTURES, SEMENCES, MATERIEL HORTICOLES - MANQUE DE RESERVE D'EAU DANS LES JARDINS - MANQUE DE FORMATIONS - MANQUE D'ORGANISATION DES COOPERATIVES - PRESENCES DES MOULINS NON FONCTIONNEL - ABSENCE DE BANQUE CEREALE ET DE CREDIT PERMENANTES - ABSENCE DES MAGASINS COMMUNAUTAIRES 	<ul style="list-style-type: none"> - ACHATS DE GRILLAGE, SEMENCES, MATERIEL HORTICOLES - CONSTRUCTION DE RESERVES D'EAUX (BASINS) - ORGANISATION DES SESSIONS DE FORMATION POUR LES FEMMES - REORGANISATION DES COOPERATIVES D'INTERET ECONOMIQUE - REPARATION DES MOULINS - APPUI FINANCIER DE BANQUE DE CEREALE. - CONSTRUCTION DES MAGASINS COMMUNAUTAIRES 	- OUI
EDUCATION	<ul style="list-style-type: none"> - ETABLISSEMENT SCOLAIRE EN MAUVAIS ETAT - MANQUE DE TABLES BANCS, TABLEAUX DEFECTUEUX, - MANQUES D'ENSEIGNMENT, CLASSES PLATONIQUES ET BAISES DE NIVEAU 	<ul style="list-style-type: none"> - REHABILITATION DES CLASSES - EQUIPEMENTS EN TABLES BANCS, CONFECTION DES TABLEAUX - ORGANISATION DES ETATS GENERAUX DE L'EDUCATION AVEC TOUS LES ACTEURS. - CONSTRUCTION DE LATRINES - OUVERTURE D'UNE CLASSE POUR LA LUTTE CONTRE L'ANALPHABETISMES 	ETAT +PARTENAIRE + CRM

	<ul style="list-style-type: none"> - ABSENCE DE LATRINES - AUGMENTATION DE TAUX D'ANALPHABETES <p>MANQUE DE MOTIVATION D'ENSEIGNEMENT CORANIQUES.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - MOTIVATION DES ENSEIGNEMENT CORANIQUES 	
L'ELEVAGES	<ul style="list-style-type: none"> - ABSENCE D'UN INFIRMIER VETERINAIRE - ABSENCE D'UN ABATTOIR - MANQUE DE CAMPAGNE DE VACCINATION ANIMALE - ABSENCE DE PARC ANIMALE - DIMINUTION DU PATURAGE 	<ul style="list-style-type: none"> - FORMATION D'UN AGENT VETERINAIRE COMMUNAUTAIRE - CONSTRUCTION D'UN ABATTOIR - ORGANISATION DE CAMPAGNES DE VACCINATIONS - CONSTRUCTION D'UN PARC ANIMAL - FINANCEMENT DE FOURRAGE 	ETAT +PARTENAIRE + CRM
HYGIENE ET ASSAINISSEMENT	<ul style="list-style-type: none"> - MANQUE D'HYGIENE ET ASSAINISSEMENT - ABSENCE DE MATERIAUX D'ASSAINISSEMENTS - ABSENCE DE CAMPAGNES DE SENSIBILISATIONS - MANQUE DE LATRINES - MANQUE DE CLOTURE DE CIMETIERE 	<ul style="list-style-type: none"> - ORGANISATION DES JOURNEES D'ASSAINISSEMENTS - ACHATS DE MATERIAUX D'ASSAINISSEMENTS - ORGANISATION DES CAMPAGNES DES SENSIBILISATIONS DE MASSE - CONSTRUCTION DES LATRINES - PROTECTION DE CIMETIERE 	ETAT +PARTENAIRE + CRM

VILLAGE DE DJEOL

TABLEAUX N° 03

VIII. ACTIONS POUR LA TRANSFORMATION

Mesures	Délai d'exécution	Ressources Nécessaires	Besoins d'un soutien technique ou financier externe ?	Acteurs
CONSTRUCTION D'UN POSTE DE SANTE	- COURT TERME	- FINANCIERES	- OUI	- ETAT - ONG - CR
FORMATION SUR LES TECHNIQUES D'ASSAINISSEMENTS	- COURT TERME	- FINANCIERES	- OUI	- CRM/FICR - COMMUNAUTES
ORGANISATION DES JOURNEES D'ASSAINISSEMENTS	- COURT TERME	- MOBILISATION ET APPUI TECHNIQUE	- OUI	- CRM/FICR - COMMUNAUTES
CONSTRUCTION DE LATRINES	- MOYEN TERME	- FINANCIERES	- OUI	- CRM / FICR - COMMUNAUTES
ACHAT DE MATERIELS AGRICOLES	- MOYEN TERME	- FINANCIERES	- OUI	- CRM/FICR - ONG
FORMATION SUR LES TECHNIQUES AGRICOLES	- MOYEN TERME	- FINANCIERES	- OUI	- CRM / FICR - ONG
CONSTRUCTION DES BASSINS DE RESERVES D'EAUX	- MOYENS TERME	- FINANCIERES	- OUI	- ETAT - CRM/FICR - ONG

CONSTRUCTION DE MAGASIN COMMUNAUTAIRES	- MOYEN TERME	- FINANCIERES	- OUI	- ETAT - CRM / FICR - ONG - COMMUNAUTE
CREATION D'AGR ET DE PROJET DE MICRO CREDIT	- MOYEN TERME	- FINANCIERES	- OUI	- CRM/FICR - ONG - COMMUNAUTE
REHABILITATION DES ECOLES ET EQUIPEMENTS, CONSTRUCTION DE LATERINES, BRANCHEMENT D'UN ROBINET	- MOYEN TERME	- FINANCIERES	- OUI	- ETAT - CRM / FICR - ONG - COMMUNAUTE
CONSTRUCTION D'UNE SALLE D'ALPHABETISATION	- MOYENS TERME	- FINANCIERES	- OUI	- ETAT - ONG
ACHATS D'UN MOTEUR DE GRANDE PUISSANCE POUR RENFORCER LA CAPACITES D'EAUX	- MOYENS TERME	- FINANCIERES	- OUI	- ETAT - ONG - CRM / FICR
CONSTRUCTION D'UN ABATOIRE	- MOYEN TERME	- FINANCIERES	- OUI	- ETAT - ONG - CRM/FICR
CONSTRUCTION D'ABREVOIRS ET D'UN PARC ANIMAL	- MOYENS TERME	- FINANCIERES	- OUI	- CRM / FICR - ONG - COMMUNAUTE

OBSERVATION DIRECTE DE LA MARCHE TRANSVERSALE

X. RÉSULTATS DE L'EVC : PRODUITS DES OUTILS UTILISÉS

La marche transversale a débuté à 13H00 mn pour terminer à 14h40 mn. Sur une distance de moins 1km500, nous avons observé minutieusement la localité par une approche participative. Les personnes rencontrées nous ont fourni beaucoup d'informations rythmant la vie dans le village. Ainsi, les capacités, risques et vulnérabilité de la localité sont sériés dans le tableau de l'observation directe

N°	ELEMENTS OBSERVEES	CLASSEMENTS DES DONNEES		
		CAPACITES	VULNERABILITES	RISQUES
01	ECOLE	X		
02	MOSQUEES	X		
03	ENERGIE SOLAIRES	X		
04	JARDINS MARAICHERS	X		
05	BANQUE CEREALE	X		
06	LATRINES	X		
07	ATELIER SODURE	X		
08	ROBINETS	X		
09	ECOLES CORANIQUES	X		
10	ARBRES	X		
11	PUITS	X		X
12	ANIMEAUX	X		
13	COOPERATIVES	X		
14	CENTRE NUTRITIONNEL	X		
15	BOUCHERIE	X		
16	MOULINS A MILE	X		
17	TERRAIN DE FOOTBALL	X		
18	CIMENTIERE	X		X
19	ORDURES		X	X

EDUCATION

En 1952/53 : création de l'école de Djéol, comprenant plus de 75 élèves répartis entre Djéol (70%) et Gory (30%) avec une classe sous en hangar, dirigée par Silèye BAL moniteur. Le nombre de filles était inférieur à 10 élèves. L'école sera construite en dur en 1957, avec plus de 4 classes. Elle est dirigée par Ba Bocar Tidiane, Instituteur sortant de William Ponty. Des premiers cadres issus de l'école de Djéol, on peut compter plusieurs hauts cadres, dont d'anciens ministres, des journalistes, de hauts gradés des douanes, d l'armée et de Sécurité Sociale ...

LES CATASTROPHES

En 1957 il ya eu un vent très violent, accompagné des foudres, qui a tué 70 têtes de bétail appartenant a la famille de Ehel Aldjouma.

En 1973 le village est touché par une famine qui a poussé l'ensemble des éleveurs à immigrer vers Monghel (Gorgol) ou se trouvait une bonne réserve d'herbes. Malgré ce départ massif tout leur bétail, excepté quelques têtes a disparu.

En 1996 il ya eu une forte tornade accompagnée de pluie, a tué une femme et sa fille et fait tomber plus de 90 maisons.

En 2000 il ya eu des pluies froides hors -saison de trois jours qui ont entraîné la mort de beaucoup d'animaux en particulier les ovins et caprins.

En 2007 il ya eu une forte pluie accompagné d'un vent violent qui a détruit des maisons, des hangars, et occasionné la morts de deux femmes.

En 2010 une forte pluie a détruit 1400 habitats entre maisons, hangars, et quelque perte d'ovins et caprins.une mission d'évaluation de l'Etat est passée pour faire le constat (selon les populations aucune assistance ne leur est parvenue)

FOCUS GROUPE

FOCUS	CAPACITES	RISQUES	PROBLEMES	PROPOSITION DE SOLUTIONS
VIEUX	<ul style="list-style-type: none">- Ecoles- Agricultures- CommercebanquesDe céréales- forage- électricité- Mosquées- Jardinsmaraichers- Robinets- Ecoles coranique- Arbres- Puits- Coopératives- Centre Nutritionnel- Moulin à mine- Cimentière- Boulangerie traditionnelle- Boucherie, soudure	<ul style="list-style-type: none">- Protection de puits- Vol de bétail	<ul style="list-style-type: none">- Insécuritéperte de vies humaines-Déficit de table banc, tableau, latrine, réfection toiture-faible débit de la pompe du forage- protection des Puits- problèmes de semence- Reboisement- panne de pièces- clôture de cimetièr- un abattoir- équipements	<ul style="list-style-type: none">- Partenaires-ONG -ASC-Ressources humaines
FOCUS	CAPACITES	RISQUES	PROBLEMES	PROPOSITION DE SOLUTIONS

JEUNES	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture - forage - route bitumé - réfection école -élevage -terrain de Foot - immigrés -boutique Gaz 	<ul style="list-style-type: none"> -vol de bétail -Insécurité des enfants -- dépeuplement et migrations 	<ul style="list-style-type: none"> Manque d'emplois -manque de moyens pour l'école -manque de qualification des jeunes -évacuation des malades -école non clôturé. - chômage - cimetière non clôturé - Reboisement - formation hygiène et assainissements 	<ul style="list-style-type: none"> - Assainir école -clôture école -partenaires - formation -AGR - poste santé Achats de plants - campagne de sensibilisation
---------------	---	--	--	--

FOCUS	CAPACITES	RISQUES	PROBLEMES	PROPOSITION DE SOLUTIONS
FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> - Ecoles -commerce -élevage -points d'eau - électricité -forage -coopératives -centre nutritionnel - moulin à mile - banque de céréale 	<ul style="list-style-type: none"> - Vol de bétail 	<ul style="list-style-type: none"> -accidents -perte de vie -évacuation des malades -conservation des produits agricoles - formation en technique culturale - formation en hygiène et assainissements 	<ul style="list-style-type: none"> Moyens personnels Personnes ressources partenaires -ONG -relais polyvalent

CALENDRIER SAISONNIER DU VILLAGE DE DJEOL

ACTIVITES	PERIODE											
	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Jui	JUIL	Aout	Sep	Oct	NOV	Dec
Préparation de terre					X	X						
CULTURE SOUS PLUIE							X	X	X	X	X	
NIEBE							X	X	X	X	X	
PASTEQUE							X	X	X	X	X	
PETIT MILE							X	X	X	X	X	
MELON							X	X	X	X	X	
Préparation de sol												X
Carotte, choux, salade, tomate, navet, oignon, menthe	X	X	X	X	X							
Obergine	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Conflit agriculteur eleveur							X	X	X	X	x	
Transumance					X	X						
SANTE												
Paludisme						X	X	X	X	X	X	x
Diarrhée						X	X	x	X	X		
Grippe	X	X	X									X
EDUCATION												
OUVERTURE	X	X	X	X	X	X				X	X	X

ECOLE													
SPORT	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

VIII. RECOMMANDATIONS

Après évaluation, les besoins prioritaires suivants ont été retenus pour le village de DJEOL:

- Construction ou réhabilitation de la ROUTE,
- Désenclavement en saison de pluie,
- Analysé les taux important de nombre des cas des handicapés
- Construction de centre de récupération et de prise en charge des handicapés
- Réhabilitation des écoles fondamentales de DJEOL
- La mise en place d'AGR et de crédits agricoles.
- La dotation en semences de qualité, de matériels agricoles et de moyens de protection des cultures.
- La formation des membres des coopératives sur les techniques de maraichage
- La Formation sur l'hygiène et l'assainissement

Ces recommandations à exécuter à court, moyen et long terme.

Nouakchott, le 3 Décembre 2013

Le Président de l'Ong PRAD

N'GAEDE Alassane, Ecrivain-Journaliste